

des expériences faites récemment le Dr Vulpian conclut que la pilocarpine agit plus sûrement sur les glandes salivaires que sur les glandes sudorales, et est porté à croire comme d'autres savants qu'il doit y avoir dans le jaborandi, un autre alcaloïde qui agirait plus particulièrement sur ces dernières glandes. Le Dr Laramée accorde la préférence au jaborandi plutôt qu'à la thoracanthèse dans les épanchements pleurétiques. J'ai cependant dans mes notes le rapport d'un médecin qui certifie avoir guéri la majorité des cas d'épanchements pleurétiques qu'ils opérés par la thoracanthèse aspiratrice, et cela par une seule ponction, sans drainage, sans injection détersive. Il est vrai que c'était chez des enfants au dessous de dix ans qui se trouvent dans des circonstances avantageuses. Le fait n'en mérite pas moins d'être constaté.

Dr Rottot.—Les éloges que l'on donne au jaborandi sont tellement beaux que je crains beaucoup que celui-ci ne puisse soutenir sa réputation. Faire disparaître l'effusion pleurétique en quelques jours, même en quelques heures, est chose extraordinaire. Il faut quelquefois être septique. Quel est le *modus operandi* de ce nouveau médicament. Si c'est par sa seule action sur les glandes salivaires et sudorales qu'il est si avantageux pourquoi un autre remède qui produirait les mêmes effets ne serait pas aussi bon. Je ne crois pas à cette seule action qu'on lui donne, il doit y en avoir une autre inconnue. On prétend qu'il augmente la sécrétion de toutes les glandes de l'économie. Je doute qu'il produise tant d'effets. Néanmoins le jaborandi mérite l'attention et nous ne devons manquer aucune occasion de l'expérimenter.

Dr Dagenais.—En pratique, on serait souvent embarrassé si fallait employer seulement les remèdes dont on connaît le mode d'action. Par exemple, tout le monde reconnaît que la quinine est antipériodique, cependant peut-on se rendre compte de son *modus operandi*? J'avoue que les effets du jaborandi sont extraordinaires, mais est-ce que les faits ne sont pas concluants? Si ce remède agit sur toutes les glandes on peut s'expliquer, jusqu'à certain point son action efficace. Nous avons bien les diurétiques qui agissent spécialement sur les reins, les diaphorétiques sur les glandes sudorales, etc., etc., je ne vois pas pourquoi la matière médicale ne posséderait pas un agent dont l'action s'exerçant sur toutes les glandes de l'économie, aurait des résultats en proportion de cette action énergique.

Dr E. P. Lachapelle.—Étant donné un malade chez lequel on constate un épanchement considérable avec ses inconvénients si on lui administre du jaborandi et si après quelques heures l'épanchement est diminué et que les symptômes se sont am-